

Devoir maison n°1 : Fonctions contractantes, dilatantes et points fixes

Jules Charlier, Thomas Diot, Pierre Gallois, Jim Garnier
1E1 | TE1

Partie A - Fonctions contractantes et rétrécissantes.

1) Soient $k \in \mathbb{R}_+^*$, et f une fonction définie sur I telle que pour tous $x, y \in I$, $|f(x) - f(y)| \leq k|x - y|$.

2) Soit f une fonction contractante définie sur I , et $x, y \in I$. Il existe donc $k \in]0, 1[$ tel que $|f(x) - f(y)| \leq k|x - y|$ (*).

Or,

$$\begin{aligned} k < 1 &\implies k|x - y| < |x - y| \\ &\implies |f(x) - f(y)| < |x - y| \text{ d'après (*)} \end{aligned}$$

f est donc rétrécissante.

De plus,

$$|f(x) - f(y)| < |x - y| \implies |f(x) - f(y)| \leq 1 \times |x - y|$$

f est donc 1-lipschitzienne.

3) Soient $a \in \mathbb{R}$, $I = [a, +\infty[$, et $f : x \mapsto x + \frac{1}{x-a+1}$ pour tous $x \in I$.

a) f est dérivable sur I . Pour tout $x \in I$, $f'(x) = 1 - \frac{1}{(x-a+1)^2}$. Or,

$$\begin{aligned} x \in I &\implies x \geq a \\ &\implies x - a \geq 0 \\ &\implies x - a + 1 \geq 1 \\ &\implies (x - a + 1)^2 \geq 1 \\ &\implies \frac{1}{(x - a + 1)^2} \leq 1 \\ &\implies 0 \leq f'(x). \end{aligned}$$

La dérivée de f est positive pour tout $x \in I$, donc f est bien croissante sur I .

Soit $x \in I$.



$$\begin{aligned}
x \in I &\Rightarrow x \geq a \\
&\Rightarrow x - a \geq 0 \\
&\Rightarrow x - a + 1 > 0 \\
&\Rightarrow \frac{1}{x - a + 1} > 0.
\end{aligned}$$

$x \geq a$, donc par somme d'inégalités, $x + \frac{1}{x-a+1} \geq a$ i.e. $f(x) \in I$.

b)

Partie B - Fonctions rétrécissantes et point fixe.

Partie C - Fonctions dilatantes.

On fixe $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue et dilatante.

4) a) La fonction $g : x \mapsto x + e^x$ est continue sur \mathbb{R} comme somme de fonctions continues. De plus, si $x, y \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned}
|g(x) - g(y)| &= |(x - y) + (e^x - e^y)| \stackrel{\text{Triangulaire}}{\geq} |x - y| + |e^x - e^y| \\
&\geq |x - y|
\end{aligned}$$

Donc g est bien dilatante.

b) La fonction g_λ est continue sur $] -\infty; \lambda[$ et sur $] \lambda; +\infty[$ car ses restrictions à ces intervalles sont continues. Montrons que g_λ est continue en λ . D'une part,

$$\lim_{x \rightarrow \lambda^-} g(x) = \lim_{x \rightarrow \lambda^-} -x = -\lambda$$

et d'autre part,

$$\lim_{x \rightarrow \lambda^+} g(x) = \lim_{x \rightarrow \lambda^+} \lambda - 2x = \lambda - 2\lambda = -\lambda$$

Comme les limites de g (qui existent par continuité avant et après λ) en λ coïncident avec $g(\lambda) = -\lambda$, on en déduit que g est continue en λ et donc sur tout \mathbb{R} . Montrons maintenant que g est dilatante. On distingue trois cas :

- $x, y < \lambda : |g(x) - g(y)| = |y - x| = |x - y| \geq |x - y|$
- $x, y \geq \lambda : |g(x) - g(y)| = |2y - 2x| = 2|x - y| \geq |x - y|$
- $x < \lambda$ et $y \geq \lambda : |g(x) - g(y)| = |2y - \lambda - x| = |(y - \lambda) + (y - x)| \stackrel{\text{Triangulaire}}{\geq} |x - y|$

Ce qui montre que g est bien dilatante.